



## 1 / Ce qui est devenu écume . . . . . 6'37

*... Ce qui est devenu écume pour ne pas mourir tout à fait,  
Ce qui est devenu sillage de quelques secondes par goût fondamental de l'éternel,  
Ce qui avance dans les profondeurs et ne montera jamais à la surface,  
Ce qui avance à la surface et redoute les profondeurs ...*

*Jules Supervielle (Oublieuse Mémoire) / Editions Gallimard*

## 2 / Une seule main ne suffit pas . . . . . 2'48

*... Par les temps qui courent  
et les misères qui grondent  
il en faudrait trois, quatre  
pour que la vie daigne visiter  
ce terrible désert blanc ...*

*Abdellatif Laâbi (L'Etreinte du Monde) / Editions de la Différence*

## 3 / Moutons dans la brume . . . . . 6'48

*Les collines descendent dans la blancheur.  
Les gens comme les étoiles  
Me regardent, attristés : je les décois.  
Le train laisse une trace de son souffle.  
Ô lent  
Cheval couleur de rouille .....*

*Sylvia Plath (Ariel) – traduction Valérie Rouzeau / Editions Gallimard*

#### 4 / Tant ..... 5'44

*... même si la route où nous marchons l'amble  
ne fut et ne sera qu'un battement de cil du temps  
qui oubliera bientôt qu'il nous a vus ensemble  
je lui dis chaque jour merci d'être là  
et même séparés son ombre sur un mur  
s'étonne de sentir mon ombre qui l'effleure ...*

*Claude Roy (Le Voyage d'Automne) / Editions Gallimard*

#### 5 / Le Fleuve de l'exil ..... 3'41

*J'émigre en vain  
Dans chaque ville je bois le même café  
et me résigne au visage fermé du serveur  
Les rires de mes voisins de table  
taraudent la musique du soir  
Une femme passe pour la dernière fois  
En vain j'émigre ...*

*Abdellatif Laâbi (L'Étreinte du Monde) / Editions de La Différence*

#### 6 / Sois derrière soi ..... 5'02

*Sois derrière soi, dissimulé -  
Voilà la plus grande alarme -  
De l'Assassin caché au Domicile  
Bien moindre est l'Horreur ...*

*Emily Dickinson : Cahiers / 407  
Traduction Claire Malroux - Editions Gallimard*

## 7 / La chambre du malade . . . . . 6'14

*... Une maladie, c'était fermer silencieusement la porte à la vie.  
Elle pouvait rester dehors avec ses cris  
comme un voisin saoul dont on n'a que faire...*

*Bo Carpelan (La Cour)*

*Traduction C.G. Bjurström et Lucie Albertini – Editions Maspero*

## 8 / La Vitesse foudroyante du passé . . . . 5'00

*Rien de ce qui arrive ne demeurera.  
Avec son couteau il pela  
Une pomme. La pulpe blanche, corps  
de la pomme, s'assombrit  
et vira au brun, puis au noir,  
sous ses yeux...*

*Raymond Carver (La vitesse foudroyante du passé)*

*Traduction Emmanuel Moses - Editions de l'Olivier / Points*

## 9 / Neige . . . . . 6'15

*...lorsque la vie retient son souffle et la clarté  
avant que recommence à couler la durée*

*Claude Roy (Le Voyage d'Automne) /Editions Gallimard*

*Photo : Bénédicte Abélard, extrait du concert-spectacle de Christofer Bjurström "Ecume de Mai",  
univers visuel de Mitch Fournial, lumières de Ludovic Le Bihan.*